

Suppression de deux heures de cours au primaire: les explications gênantes

Une première et excellente approche est apportée par **Marie Perret, responsable du secteur école de l'UFAL (Union des Familles Laïques)**, dans un article du 3 mai 2008 intitulé: "La leçon des néo-libéraux : comment ruiner l'école publique?", facile à trouver sur internet.

Marie Perret cite un passage ahurissant rédigé par un certain Christian Morisson dans le cadre de l'OCDE Organisation Internationale de Coopération et de Développement Economique, "une organisation internationale qui aide les gouvernements à répondre aux défis économiques, sociaux et de gouvernance "

En prenant l'exemple de l'école, Christian Morisson a rédigé ce que Marie Perret appelle "un morceau d'anthologie du cynisme néo-libéral ". Jugez-en plutôt:

"Les mesures de stabilisations peu dangereuses :"

"Si l'on diminue les dépenses de fonctionnement, il faut veiller à ne pas diminuer la quantité de service, quitte à ce que la qualité baisse. "

"On peut réduire, par exemple, les crédits de fonctionnement aux écoles ou aux universités, mais il serait dangereux de restreindre le nombre d'élèves ou d'étudiants"

"Les familles réagiront violemment à un refus d'inscription de leurs enfants, mais non à une baisse graduelle de la qualité de l'enseignement et l'école peut progressivement et ponctuellement obtenir une contribution des familles, ou supprimer telle activité"

Ce voyou, cet imbécile, imite Machiavel jusque dans son style. Il a bien lâché là **le mot de trop qui explique pourquoi on a supprimé deux heures de cours pour les élèves du primaire.**

Dans le reste de son excellent article, Marie Perret a malheureusement la grande faiblesse de croire que le sabotage du service public serait dû uniquement à la droite. Dans un paragraphe voué à ce qu'on pourrait appeler un "élitisme républicain", elle accuse ceux qu'on appelle quelquefois "la gauche pédago-marxiste" d'avoir joué "**les idiots utiles**". En pêchant par naïveté, ils auraient servi la cause des voyous de la droite.

C'est justement grâce à cette confusion si le travail de sape du service public d'éducation a pu donner en un demi-siècle les résultats que l'on sait. En réalité, *l'opposition entre le système féodal de la droite et le système féodal de la gauche fait le régal des **grands seigneurs des deux bords**, aux détriment de nos écoliers, des enseignants, et de l'intérêt général.*

Toute une convergence d'indices montre qu'on a **au sommet et depuis 1960 environ un terrain d'entente qui s'appelle l'obscurantisme**. Il nous a valu:

1°) **l'aventurisme pédagogique** au niveau de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, avec typiquement la méthode globale, pour provoquer **le cafouillage le plus large possible**.

Si l'on considère les complications surabondantes de notre orthographe et en même temps la très médiocre efficacité des nouvelles pédagogies imposées par une poigne de fer dans un gant de velours, l'échec d'une partie des élèves était parfaitement **programmé**.

Mais, à partir de là, on n'a pas manqué de faire coup double. En invoquant cette fois le bel idéal de l'égalité des chances pour faire taire d'avance toute protestation, on pouvait à loisir supprimer les redoublements et le travail à la maison pour faire marcher à fond le **nivellement par le bas**.

2°) grâce aux **maths modernes**, on pouvait former des Français ne sachant pas compter, tout en leur donnant l'illusion de la promotion sociale,

3°) la **grammaire structurale** faisait des dégâts équivalents dans la maîtrise des langues, et la trop fameuse **targette à pêne plat** se chargeait d'en faire autant dans l'approche des techniques.

4°) D'une manière générale, les réformes bidon ont permis une incessante course en avant, chaque nouvelle réforme permettant de faire illusion dans un premier temps, **grâce à la complicité des appareils des syndicats d'enseignants et des fédérations de parents d'élèves**. A l'usage, après quelques années, ses nombreux défauts étant enfin mis en évidence, on a là un excellent prétexte pour mettre en place une **nouvelle réforme bidon**.

5°) Une attention toute particulière mérite d'être apportée aux réformes Fouchet. En effet, et comme on oublie soigneusement de le rappeler, l'explosion de mai 68 n'aurait jamais eu lieu sans la réforme Fouchet pour les universités, entrée en vigueur à la rentrée 67. Cette réforme était **le résultat d'une collaboration** entre l'équipe de Christian Fouchet, ministre du général de Gaulle, et la tête pensante du Mammouth, issue de la résistance communiste et qui avait pris le pouvoir à la Libération, comme dans tout le secteur public.

6°) Un nouvel indice de cet obscurantisme, c'est la toute récente **suppression de deux heures de cours** pour les enfants du primaire. Les **prétextes** mis en avant: demandes des parents, soutien aux élèves faibles seraient probablement pulvérisés dans le cadre d'un débat non truqué. La complicité des **appareils** des fédérations de parents d'élèves et celle des **appareils** des syndicats d'enseignants a permis alors de faire avaler la couleuvre sans que personne ne bronche.

Le quant à soi de la langue de bois syndicale fait alors des **singerie** qui servent à **cautionner cet état de fait**.

Et naturellement, l'orthographe du grand père est **un atout maître au service de l'obscurantisme commun** à ces voyous de droite et de gauche qui sabotent le service public.

Ortograf-fr 25500-MONTLEBON tél 03 81 67 43 64
sites: 1°) alfograf
2°) ortograf-fr 3°) ortograf nouvelobs